

## Centenaire de la Grande Guerre

Le Centenaire de la Grande Guerre a connu diverses commémorations et manifestations dans les pays qui étaient alliés en 1914-1918. Pour la Tunisie – alors pays sous protectorat français – une journée d'étude a été organisée par les Archives Nationales de Tunisie (ANT), l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC), l'Institut Supérieur de l'Histoire de la Tunisie Contemporaine (ISHTC) et l'Unité de Recherches Etudes Méditerranéennes et Internationales. Inscrite dans une série de manifestations programmées au Maghreb et en France, la journée du lundi 10 novembre 2014 a eu lieu au siège des Archives Nationales à Tunis, autour du thème « *Centenaire de la Grande Guerre : la participation maghrébine dans la Grande Guerre entre mémoire et histoire* ».

Par cette première rencontre scientifique, les organisateurs souhaitaient engager une réflexion sur la participation des soldats tunisiens et maghrébins à la Première Guerre mondiale, ébaucher des pistes de travail sur la manière dont cette période est vécue dans le contexte maghrébin ou sur la propagande dans les pays d'origine. L'objectif est également de réactiver une mémoire oubliée en Tunisie aussi bien par la société que par l'État, comme l'ont souligné dans leurs allocutions de bienvenue, M. Hédi Jellab, directeur des ANT, Mme Karima Dirèche,

directrice de l'IRMC, et M. Faouzi Mahfoudh, directeur de l'ISHTC.

Dans son intervention sur « *La première guerre mondiale et les fatwa(s)* », M. Jamâa Baïda, directeur des Archives du Maroc, a reconsidéré l'engagement des soldats maghrébins à travers une problématique actuelle, à savoir l'instrumentalisation de la religion. Il a traité des *fatwas* demandées par les autorités françaises aux *ulémas* et aux chefs des confréries religieuses pour justifier l'envoi de troupes marocaines en Europe, c'est-à-dire pour combattre, en dehors de la terre d'Islam, aux côtés des armées chrétiennes contre les armées de l'Empire allemand et de son allié l'Empire ottoman. Ces *fatwas*, en revendiquant la légitimité religieuse du souverain chérifien descendant direct du Prophète, tentaient de contrecarrer la propagande allemande qui mettait en avant celles qu'avaient édictées les *mufitis* turcs. Des interrogations sur l'impact de ces *fatwas* sur le grand public et surtout sur les soldats demeurent.

Pour sa part, M. Paul Nicolas a évoqué « *La participation maghrébine dans la mémoire française* ». La mémoire est entretenue en France dans 265 nécropoles et autres lieux qui témoignent des différents aspects de la mémoire : qu'elle soit plurielle (Anneau de la mémoire à Notre Dame de Lorette), patriotique, victorieuse, combattante ou historique.

Ayant interrogé récemment des descendants de « poilus » tunisiens, Paul Nicolas a pu constater que le sentiment de fierté est vivant.

Enfin, M. Fayçal Chérif a rappelé le devoir de mémoire de la Tunisie envers ses soldats morts sur les champs de bataille en Europe et dans les Dardanelles entre 1914 et 1918, car cet événement majeur est absent de la mémoire collective. Par ailleurs, il propose que soit menée une réflexion scientifique et historique sur les dimensions et les aspects de la guerre, son impact dans les pays du Maghreb, notamment en termes de démographie et de situation socio-économique. Un film de 3 minutes environ réalisé par le service cinéma des armées françaises (devenu ECPAD, Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) intitulé *Le tirage au sort des Arabes* a été projeté.

Baucoup de questions évoquées dans le débat qui méritent d'être approfondies au cours de deux prochains colloques : « *Relectures maghrébines* » se tiendra les 28-29 novembre 2014 à Rabat, et « *Les répercussions et les ramifications de la Grande Guerre sur le Maghreb et l'Europe* » aura lieu en 2016 à Paris.

**Danielle Laguillon Hentati**

